

— "Revista euskara", originales
autógrafos de Bonap.
entre correspondencia con
Campion

- ✓ ✓ — "Observaciones sobre el vascuence de algunos pueblos del valle de la Burunda", 20 dic. 1880
- ✓ ✓ — "Observaciones sobre la ley de la afinidad de las vocales en el vascuence de Lizaso, valle de Uztarralde, provincia de Navarra", 27 enero 1881 [seguido de "Declinación de Lizaso" et de "Orreaga Vocabulario del Auzo de Lizaso" (de Orreaga, traducción del inglés por el autor), 4 febrero 1881]
- ✓ ✓ — "Etimología del nombre Orreaga", traducción del inglés por el autor, 4 febrero 1881
- ✓ ✓ — "Sur le Basque de Valcarlos", 23 abril 1881
- ✓ — "Errata (à la grammaire de Campion ?) (même date)"
- ✓ ✓ — "Nota para Obanos" 11 junio 1881
— "Quelques remarques adressées à Mr. Campion sur la version de Betelu de son "Orreaga", 12 nov. 1881
- ✓ ✓ — "Carta Lingüística a Campion" 30 junio 1883. (publié 1883, pp. 261-265)
— "Igurkadi, egia/egi, kau/cau/hau/au, m/n" (y que esté le premier à les citer)
- ✓ ✓ — "Notes à la Lettre Salazar dise (Samper)", 25 oct. 1883
- ✓ ✓ — "Carta Lingüística" (contra Guisasola), 12 nov. 1883 (publiée "Euskera" 1883, 485-489)
- ✓ — "Quelques remarques adressées à Mr. Campion à propos de sa Grammaire" 25 abril 1885
- Creo que no llegó a publicarse por haber defadado Campion la Dirección de la "Revista Euskara", vid. cartas 25 oct. y 7 dic. 1883 y 15 enero 1884.
- Se publicó en el nº 65 de la "Revista Euskara" con el título "Curiosidades euskarras", según se indica en tirada aparte que encuentro en papeles Monzon (Biblio. nro. 4º artículo contenido en un volumen que lleva por título "Artículos Sur la Lengua Basque")

(1)

"OBSERVACIONES SOBRE EL BASCUENCE
DE ALGUNOS PUEBLOS DEL VALLE
DE BURUNDA "

20 déc. 1880

(publié dans "Revista euskara"
IV (1881), pp. 33-40)

Microfilm
Nº 508-509
25-X-58

Continuera. en ejemplar separado.

(1)

London, 6, Norfolk Terrace,
Bayswater,
le 20 Dec., 1880.

Mon cher Mr Campion

L'état de ma santé m'a empêché de vous adresser plus tôt mes observations sur le basque de la Bourdais. Je m'en excuse de le faire maintenant que je commence à me porter un peu mieux). J'ai été avec intérêt votre brochure sur les fueros pendant ma maladie, et je vous remercie d'avoir pensé à me l'envoyer. Aussitôt que vous aurez reçu cette lettre et les feuilles qu'elle contient, je vous serai de m'en accuser réception. Je ne demande pas mieux que de faire connaître de temps en temps, par l'informateur de la Revista, les faits linguistiques que j'ai recueillis dans mes voyages. C'est pourquoi j'imprime d'abord que vous ne trouvez pas de difficulté dans la traduction que vous voulez bien donner de nos sujets. Dans ce cas, si vous préférez de l'envoyer par les épreuves accusées qu'elles seront imprimées, car toutes ces formes verbales que je cite exigent la plus grande attention de la part de l'imprimeur; et aussi, comme vous le savez fort bien, si de nos jours voient bien, tout au contraire, voient encore moins, si vous préferez m'envoyer votre traduction manuscrite, vous pourrez le faire; mais, il faudra toujours, pour plus de sûreté, que je puisse voir, au moins une fois, les épreuves imprimées. Vous connaîtrez bien le basque que cette besogne vous sera en ce peut plus facile, j'en suis certain. Je ne vous encourez pas d'autres observations, avant que celles-ci n'aient été imprimées dans la Revista; car si tel est l'avis que pour bien travailler il faut travailler sans le presser. Si vous trouvez quelque chose qui ne vous convainc pas claire, agez la bonté de me la faire connaître, et je l'écouterai de mieux en expliquant les termes de grammaire dont ceux que j'ai employés dans mon "Verbe" et je ne laisserai les choses telles, mais je lais à vos autres mots expliquer tout ce que vous direz, par cette double manière. En attendant votre réponse, agréez, de votre très sincère et distinguée amitié.

A. Bacáicoa.

En passant par Bacáicoa le 21 octobre 1857, j'en y arrêtai quelques heures, et, après avoir interrogé séparément six individus de la campagne, tous nés et établis dans ce village, dont deux hommes, deux vieilles femmes, un garçon de douze ans et une jeune fille de quatorze, j'ai obtenu ces few de renseignements : 1° Le n initial est guttural comme en espagnol. 2° Les terminatifs guipuscoans det, dexu, du, degu, dezute, dute, sont rendus par dot ou det, dexu, du; deu, derei, dei; 3° Le passé nuen, zenduen, zuen, genduen, zenduten, zuten, a été rendu par en, zinduen, zen, ginduen, zindubein, zein; 4° Les terminatifs guipuscoans gen, zerate, ziran, ont été rendus par ga ou vara, zarai, zian. 5° Le pronom zuek a été rendu par zek. Il paraît que ue, dans les disjunctives, déplaît à ce dialecte. Quant à en pour nuen ou nen, j'ai encore de la peine à croire à son existence car le n initial indiquant le sujet de la dernière personne ne se supprime jamais en basque. Cependant le fait est là, et je voudrais bien que M. l'Amphion voulût se donner la peine de vérifier l'existence de en pour nuen ou nen, soit à Bacáicoa, soit en toute autre localité de la Biscaya, soit ailleurs.

12

B.
Terminatifs d' Urdiain en Borunda.

Borundais.	Guipuscoan.	Biscalien.	Français.
1. <u>naix</u>	naix	naz	je suis.
2. <u>aiz</u>	aiz	az	tu es <u>m., f.</u>
3. <u>zera</u>	zera	zara	tu es.
4. da	da	da	il est.
5. <u>gara</u>	gera	gara	nous sommes.
6. <u>geranian</u>	geranean	garanian	quand nous sommes.
7. dira	dira	dira	ils sont.
8. zan	zan	zan.	il était.
9. <u>ziran</u>	ziran	zirian	ils étaient.
10. <u>litreke</u>	litrake	litrateke	il serait.
11. bedi	bedi	bedi	sois.
12. dedin	dedin	dedin	qu'il soit.
13. <u>gaiteren</u>	gaiteren	gaitezan	que nous soyons.
14. daiteren	diteren	diteren	qu'ils soient.
15. daiteke _{1,2}	diteke _{1,2}	daite ₁ ; 1.	il peut; 1.
16. deiteke _{1,2}	daiteke _{1,2}	daiteke ₂	il pourra 2.
17. <u>rayo</u>	rayo,	jako,	il est à lui,
18. dakiyo	rayo	jako	il est à lui.
19. <u>zairkiyo</u>	zarkio	jakoz	ils sont à lui.
20. <u>zaigu</u>	zaigu	jaku	il est à nous.
21. <u>zayeri</u>	zayote, zaye	jakee	il est à eux.
22. <u>dot</u>	det	dot	je l'ai.

23. — duan	dedan	dodan	que j'ai.
24. — <u>badet</u>	badet	badot	je l'ai aff.
25. <u>dezu</u>	dezu	dozu	tu l'as.
26. <u>dau</u>	du	daw	il l'a.
27. — <u>den</u>	duen	daben	qu'il a.
28. (dan)	(dan)	(dan)	(qui est).
29. — <u>badu</u>	badu	badau	il l'a aff.
30. — <u>extw</u>	extu, er du	ez dau, extaw	il ne l'a pas.
31. <u>degu</u>	degu	dogu	nous l'avons.
32. dei	{dute bet., due goy.	dabe	ils l'ont.
33. <u>zenduban</u>	{zenduen bet., zenduan goy.	zenduban	tu l'avais.
34. <u>zen</u>	{zuen b., zuan g.	eban	il l'avait.
35. (zan)	(zan)	(zan)	(il était).
36. <u>genduben</u>	genduen	genduban	nous l'avions.
37. <u>zazu</u>	ezazu, zazu	egizw	aie-le.
38. <u>zarei</u>	{erazute, zarate, erazue, zarue g.	egirube	avez-le.
39. <u>dezazun</u>	dezazun	dagizun	que tu l'ais.
40. <u>dezan</u>	dezan	dagijan	qu'il l'ait.
41. <u>dezagun</u>	dezagun	dagigun	que nous l'ayons.
42. <u>dezaten</u>	{dezaten b., dexen g.	dagijen	qu'ils l'aient.
43. <u>dezake</u>	{dezake, 1.2. dezake 1.2.	{dai; 1. daike 2.	{si le peut; 1. il le pourra 2.
44. <u>dezakegu</u>	{dezakegu, 1.2. dezakegu 1.2.	{daign; 1. daikegu 2.	{nous le pourrons; nous le pourrons 2.
45. <u>ditutuw,</u>	dituru,	dituruz,	tu les as,
46. <u>tutuw</u>	dituru	doruz	tu les as.
47. dituw,	dituw,	dituz,	il les a,

48. <u>itu</u> ,	ditu,	dituz, ditu,	il les a,
49. <u>tw</u>	ditu	dituz	il les a.
50. <u>ditugu</u>	ditugu	dituguz, doguz	nous les avons.
51. <u>tutzuie</u>	{ dituzute b., dituzue g.	{ dituzubez, dorubez	vous les avez.
52. <u>xituben</u>	{ xituen b., xituan g.	{ xituzan, xituban	il les avait.
53. <u>detzazu</u> ,	itzatzu,	egizaz,	aie_les,
54. <u>detchazuw</u>	itzatzuw	egizaz	aie_les.
55. <u>detrain</u>	{ ditzaten b., ditzen g.	dagijezan	qu'ils les aient.
56. <u>detcharkegu</u>	{ ditzakegu 1. ditzakegu 12.	{ daiguz, 1. daikeguz 2.	[nous les pouvons, nous les pourrons, 2.
57. <u>dirazos</u>	didazos	deustazos	tu me l'as.
58. <u>dirazu</u>	didazu	deustazu	tu me l'as.
59. <u>duana</u>	didana	deustana	ce que m'a.
60. <u>xiran</u>	xidan	eustan	il me l'avait.
61. <u>derzikidazu</u>	derzikidazu	deustazuz	tu me les as.
62. <u>dirut</u>	dirut	deutsut	je te l'ai.
63. <u>dirzikizut</u>	dirzikizut	deutsudaz	je te les ai.
64. <u>dirzikizuw</u>	dirzikizuw	deutouz	il te les a.
65. <u>diyot</u>	diot	{ deutsat, deutoot	je le lui ai.
66. <u>diyozu</u>	diorzu	{ deutsazu, deutsoru	tu le lui as.
67. <u>diyo</u>	dio	{ deutsa, deutso	il le lui a.
68. <u>diyogu</u>	dioguz	{ deutaogu, deutsogu	nous le lui avons.
69. <u>ziyozu</u>	zayozu	egijozu	aie_le_lui.
70. <u>dezor</u>	dirayon, dioran	dagijon	qu'il le lui ait.
71. <u>dirkijot</u>	dirkijot	deutsadaz	je les lui ai.
72. <u>dirkijozu</u>	dirkijozu	deutsaruz	tu les lui as.

	73. <u>dirkijo</u>	dirkio	(6.)	deutsaz	il les lui a.
	74. <u>diyozkogu</u>	{dizkiogu, diorkagu		deutsaguz	nous les lui avons
74. <u>zorkoron</u>		{zikion, ziorkan		eutsaran	il les lui avait.
	76. <u>digu</u>	digu		deuskue	il nous l'a.
	77. <u>zigun</u>	zigun		euskun	il nous l'avait.
	78. <u>dirkigu</u>	dirkigu		deusokuz	il nous les a.
	79. <u>gizkiguru</u>	zarkigura		eziguruz	ai-les-nous.
	80. <u>dizkigun</u>	dizarkigun		dagiguruzan	qu'il nous les ait.
	81. <u>nauzu</u>	nazu		nozu	tu m'as.
	82. <u>zaitut</u>	zaitut		zaitudaz	je t'ai.
	83. <u>zinduran</u>	{zinduen b., zinduan q.		zinduran	il t'avait.
	84. <u>zenduben</u>	{zinduten b., zinduen q.		zinduberan	ils t'avaient.
	85. <u>zaitzan</u>	zaitran		zagiran	qu'il t'ait.
	86. <u>zaiten</u>	{zaitraaten b., zaithren q.		zagijeran	qu'ils t'aient.
	87. <u>gaitu</u>	gaitu		gaituz, gaitu	il nous a.
	88. <u>gindurzen</u>	{ginduen b., ginduan q.		ginduran	il nous avait.
	89. <u>gaitazaru</u>	gaitzaru		gagizuz	ai- nous.
	90. <u>gaitzazun</u>	gaitzazun		zagiruzan	que tu nous aies.
	91. <u>gaitzan</u>	gaitzan		gagiran	qu'il nous ait.
	92. <u>zaitulo</u>	{zaitulo b., zaiture q.		zaituloz	il vous a.

Le verbe basque d'Urdiain est beaucoup plus guipuscoan que biscacien, comme ces exemples le prouvent. Le vocabulaire, de même, se rapproche du guipuscoan.

(7.) Observations sur les terminatifs d'Urdiaïn.

5. gara, 6. gera. Le Catéchisme offre ces deux terminatifs, mais le dernier seulement sous la forme relative), comme en geranian.
18. dakiyo, synonyme de zayo, quoique employé à l'indicatif, n'est, quant à la forme, que le subjonctif labourdin dakioen, ou souletin dakion "qu'il soit à lui", réduit de la forme relative à la forme principale.
22. dot, 23. duan, 24. badet. Quoique dot soit usité à la forme principale, je trouve dut dans duan (pour dutan ou dudan) à la forme relative), et badet à la forme affirmative. C'est ainsi qu'au Confiteor, le Catéchisme porte : Zeren egin duan behatu "Quia peccavi", avec chute du t, ou du d, et non pas dodan comme en biscaïen, ou dedan comme en guipuscoan. Il est vrai qu'à Urdiaïn l'o se change en u devant a, mais ce changement n'a pas lieu lorsque une consonne réprimée se trouvait entre les deux voyelles. De même "Qui Monsieur, je l'ai", se trouve rendu par Bai jauna, badet, et non pas badot.

25. deruw, 31. degu. Ces deux terminatifs sont guipuscoans, quoique dot soit biscaien.

26. daw, 27. den, 29. baduw, 30. extuw. Si daw est biscaien, le relatif den (pour duen) ne l'est pas, puisque dans ce dialecte on a daben. À l'affirmatif et au négatif, en outre, le Catéchisme porte baduw et extuw guipuscoans et non pas badauw et extauw biscaiens, quoique à la forme principale on y trouve constamment daw.

59. duana. Ici duana est pour dirana ou didana, comme on peut le voir dans cet exemple du Catéchisme: Nai dot kumplita penitentriya ematen duana konfesoriak "Je veux accomplir la pénitence que le confesseur me donne". La chute du t a lieu ici comme au N° 23.

74. ^{bis} dorhei, 75. zorkoron. Ces deux terminatifs sont fort extraordinaires. Il en est de même de doro "il le lui a" et de extoro (en forme négative) "il ne le lui a pas", dont parle Mr. Arturo Campion à la page 114 de son intéressant "Orreaga", variété de Tornano (Vallée d'Errogena). Leurs analogues se trouvent toutefois dans la variété labourdin.

(9.)

rustique de Sare). C'est là en effet que j'ai entendu:

doot "il me l'a"; doodate "ils me l'ont"; doorkitek "il me les a"; doorkidate "il me les ont"; roodan "il me l'avait"; rooden "ils me l'avaient"; roorkidan "il me les avait"; roorkidaten "ils me les avaient, etc., etc.", en remplacement des terminatifs laborieux littéraires ou plus usuels: darot ou daut; zarotan ou zautan, zarorhidan ou zaorkitan, etc. Je remarquerai seulement que les syllabes oo, remplaçant oy, n'ont rien, à Sare, que dans les terminatifs à régime indirect de première ou de seconde personne; car, quoique on y entende: doot, ~~doodate~~, rootak, rootan "il me l'a"; doorkitrate, doorkitek, doorkine "ils te les ont"; zinorokizun, noorkizun "tu nous les avais"; nootraen, "je vous l'avais"; ginorokitruen "nous vous les avions", on n'y trouve guère "il le lui a"; doo correspondant à doro de Torano, ni doot "ils le lui ont"; norokan "je les lui avais"; ginorokaten "nous les leur avions", etc., mais seulement: dio, ziok, zion; diote, ziotek, zione; niorkan, morkayan, morkaran; ginorokaten, ginorokateyan, ginorokatenan.

80. dirkiquen. Quoique employé au subjonctif, il est indicatif quant à la forme.

C. Olazagutia.

J'en pense que le basque d'Olazagutia), comme celui de toute la Borunda et de la Vallée d'Ergozene), d'après ces quelques viens de dire) sur les terminatifs et sur le vocabulaire des Bacáicoa) et d'Urdiain, doit être considéré comme un sous-dialecte guipuscoan, que je propose de nommer le guipuscoan de Navarre). Il en est de même de celui d'Etxebarri-Aranaz, dont un catéchisme très bien fait m'empêche d'avoir aucun doute) à ce égard. Le basque de cette localité forme toutefois, selon moi, une variété bien distincte du sous-dialecte guipuscoan de Navarre). Les particularités du basque d'Olazagutia et de Torrano, que M.R. Campion nous fait connaître, sont-elles peut plus intéressantes et s'accordent ^{assez souvent,} surtout celles d'Olazagutia, ~~avec~~ avec ~~Olazagutia~~ Urdiain et ~~et~~ Bacáicoa). Je me permets d'appeler l'attention de M.R. Campion sur le terminatif transitif sen, employé

(11)

pour duen, comme à Urdiain et à Bacárico, terminatif qui il ne faut pas confondre avec la forme relative de l'intransitif da qui, en labourdin, en souletin et généralement dans les deux dialectes vasciens haut — bas navarrais, comme dans les deux dialectes bas-navarrais, est aussi den "qui est".

En Borienda, qui pour moi est un sous-dialecte guipuscoan, on dit dan pour "qui est" et den (au lieu de duen) pour "il l'a". De même zen y est pour quien "il l'agit", tandis que tan (non pas zen comme ailleurs) y est pour "il était". Voir à la page 38, fin. q. de "Orreaga": Austen den oi, pour Austen duen ori. "Ceci qui rompt".

La contraction de dago en do et de intisago en irutiso, dont on doit la connaissance à Mons. Campion quant au basque d'Olarzagutia, se retrouve dans le bas-navarrais oriental des Cives. C'est ainsi que, dans ces dialectes, on trouve no', do', ederro', etc., pour nago, dago, ederrago, etc.

Je finirai par remarquer que, quoique le basque de la Borienda soit guipuscoan,

(12.)

il offre certains points de ressemblance),
mais peu nombreux) avec les dialectes
suivants: 1.^o avec le roncalais dans la permutation
des finales verbales ute, te en ei, i, ^z_z, cocina
dei, detrain, pour dute, detraten; 2.^o avec
le bas-neverrais cizain par la substitution
des o à ago; 3.^o avec le labourdin rustique
de Sare, par celles des oro à aro, comme
en doot pour darot de cette localité, analogues
au doro de Torrano et au rotz =
horon d'Urdiaín; 4.^o avec le dialecte
biscalien, mais seulement dans un
nombre très-restriné de terminations,
comme dot et dave; 5. avec plusieurs
variétés guipuzcoanes et biskettiennes, par
l'insertion de la voyelle i devant
l'a final de plusieurs mots, comme
dans arimia pour arima, etc.

